

Rétjè

Revue de la Société Ivoirienne de Transhumanisme

ISSN : 3008-0835

ISBN : 978-2-9598101-0-7

EAN : 9782959810107

www.revue-retfe.net



**Numéro 2
décembre
2024**

INDEXATIONS



<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1025614>



<https://portal.issn.org/resource/ISSN/3008-0835>



<https://reseau-mirabel.info/revue/22096/Rete-Revue-de-la-Societe-ivoirienne-de-transhumanisme>

ÉDITORIAL

La connaissance a cessé, depuis des lustres, d'être la chasse gardée d'une élite insulaire. Universalisée et vulgarisée, elle est, à ce jour, un ensemble de données marquées du paraphe de l'intersubjectivité. Produit d'interaction et de complémentarité, un tel patrimoine se révèle l'ouvrage de chercheurs constituant un édifice, dont chaque apport disciplinaire n'est qu'une pièce de la grande mosaïque.

Mais, une science synergique, parce que relevant du suprahumain, paraît aujourd'hui gagnée par l'audace de franchir le Rubicon de la modification du génome humain. Cela, d'autant plus que semble, à présent, à portée de main la perspective de rompre avec le signe indien des maladies héréditaires.

Si la gageure ne va pas sans procès, quelle pourrait être la contribution des sciences humaines aux joutes induites du rêve d'un saut dans l'inconnu de la posthumanité ? Les problématiques générées peuvent-elles jamais s'épuiser dans le rayon d'un seul champ disciplinaire ? Comment faire l'économie d'une réflexion transversale, face à la complexité et à l'imbrication des incidences d'une entrée en posthumanité ?

La Revue Rétjè – dont la dénomination ramène à la notion de « sagesse » en abidji, une langue du sud-est ivoirien, relevant de celles dites nigéro-congolaises – a choisi de valoriser l'interdisciplinarité dans l'abord des questions de notre temps.

Nous formulons le vœu que chacune des contributions de la présente revue incite la conscience des lecteurs à penser le monde de manière ouverte, plurivoque et dialectique. C'est à ce prix que dogmatismes, fanatismes et autres écueils infantiles de la pensée se dissiperont, faisant place à la fécondité, source perpétuelle de renaissance !

Josué GUÉBO
Directeur de Publication

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de Publication : Dr (MC) GUÉBO Josué Yoroba, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Rédacteur en Chef : Dr AKA Pancrace, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. YAPI Ayenon Ignace, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Prof. GADEGBEKU Samuel, Professeur des Universités, Académie des sciences des arts, des cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD)

Prof. FELTZ Bernard, Professeur des Universités, Université de Louvain-La-Neuve (Belgique)

Prof. GADJI Yao Abraham, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Prof. TAKO Antoine, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Prof. KENMOGNE Emile, Professeur des Universités, Université de Yaoundé

Prof. NGUESSAN Depry Antoine, Professeur, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Prof. TANOHI Jean Gobert, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Prof. FOGOU Anatole, Professeur des Universités, Université de Maroua (Cameroun)

Dr (MC) GADOU Dakouri, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SEKA Georges Kouassi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) YAPO Séverin, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GAHÉ GOHOUN Cynthia, Maître de Conférences (Philosophie Morale), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GUÉBO Josué Yoroba, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

COMITÉ DE LECTURE

Dr (MC) YAPO Séverin, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GAHÉ GOHOUN Cynthia, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr (MC) GUÉBO Josué Yoroba, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr KONE Odanhan Moussa, Assistant, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Contact

Site web : <https://revue-retfe.net/>

E-mail : revueretfe@gmail.com

Téléphone : +225 01 02 50 39 55/ 07 79 96 32 72

PROTOCOLE DE RÉDACTION

Les auteur.e.s sont prié.e.s de se conformer aux exigences rédactionnelles suivantes :

Titre : Titre clair et concis (entre 12 et 15 mots). Le titre centré, en gras, taille 14.

Mention de l'auteur

Après le titre de l'article et 2 interlignes, alignée à gauche, comportant : Prénom, NOM (en gras, sur la première ligne), Nom de l'institution (en italique, sur la deuxième ligne), e-mail de l'auteur ou du premier auteur (sur la troisième ligne).

Résumé :

Un résumé en français et en anglais ou dans la langue d'étude de l'auteur. N'excédant pas 250 mots, il se limite à une brève description du problème étudié et aux principaux objectifs atteints ou à atteindre. Il présente à grands traits sa méthodologie. Il présente sommairement les résultats.

Mots-clés : Se limiter à 3 mots minimum et 5 mots maxi. Les mots-clés sont indiqués en français et en anglais.

NB : Le résumé est rédigé en italique, taille 11. Les mots-clés sont écrits en minuscules et séparés par une virgule. L'ensemble (titre + auteur+ résumé (français et anglais) + mots-clés) doit tenir sur une page.

Formatage:

Le texte doit être justifié en Police Garamond. Taille de police 14 pour le titre, 11 pour les résumés et la bibliographie et 12 pour le corps du texte. Interligne : 1, 5. Marges : haut 2 cm, bas 2 cm, gauche 2 cm, droite 2 cm.

Le texte doit être compris entre **8 et 18 pages maximum**. Le titre de l'article, l'introduction, les sous-titres principaux, la conclusion et la bibliographie sont précédés par deux interlignes et les autres titres/paragraphes par une seule interligne.

Titres et articulations du texte :

Le titre de l'article est en gras, aligné au centre. Les autres titres sont justifiés ; leur numérotation doit être claire et ne pas dépasser 3 niveaux (exemple : 1. – 1.1. – 1.1.1.). Il ne faut pas utiliser des majuscules pour les titres, sous-titres, introduction, conclusion, bibliographie.

Notes et citations :

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm à gauche et à droite, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et directement intégrées au texte.

Les mots étrangers sont mis en italique. Le nom de l'auteur et les pages de l'ouvrage de la citation, doivent être précisés à la suite. Exemple : (Cékoré, 2003 : 10) ou pour Cékoré (2003 : 10). Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

NB : Les notes de bas de page sont à éviter.

Tableaux, schémas, figures :

Ils sont à numéroter et doivent comporter un titre en italique, au-dessus du tableau/schéma. Ils sont alignés au centre. La source est placée en dessous du tableau/schéma/figure, alignée au centre, taille 10.

Présentation des références bibliographiques :

Dans le texte :

Les références des citations apparaissent entre parenthèses avec le nom de l'auteur et l'année de parution ainsi que les pages. Exemple : (Akakpo, 2010 : 15). Dans le cas d'un nombre d'auteurs supérieur à 2, la mention **et al.** en italique est notée après le nom du premier auteur. En cas de deux références avec le même auteur et la même année de parution, leur différenciation se fera par une lettre qui figure aussi dans la bibliographie (a, b, c, ...).

A la fin du texte : Elle reprend tous les livres et articles qui ont été cités effectivement dans le texte.

Pour un article : le Nom de l'auteur et son prénom sont suivis de l'année de la publication entre parenthèses, du titre de l'article entre guillemets, le nom de la Revue en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages. Lorsque le périodique est en anglais, les mêmes normes sont à utiliser avec toutefois les mots qui commencent par une majuscule.

Exemple : LAMOUREUX Sophie (2001), « La codification ou la démocratisation du droit », *Revue française de droit constitutionnel*, n° 48, 801-824

Pour les ouvrages : on note le Nom et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication entre parenthèses, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication et la maison d'édition.

Exemple : GUEBO Josué (2020), *Réflexions sur le transhumanisme. L'intersubjectivité et l'écosophie*, Paris, L'Harmattan.

Pour les extraits d'ouvrages : le Nom de l'auteur et le prénom, suivi de l'année de publication entre parenthèses, le titre du chapitre entre guillemets, le titre du livre en italique, le lieu de publication, le numéro du volume, le prénom et le nom des responsables de l'édition, le nom de la société d'édition, et les numéros des pages concernées.

Pour les thèses ou mémoires : NOM, Prénom (s) de l'auteur Année de publication. Zone titre. Thèse de doctorat, Ville, Université.

Exemple : KONE Odanhan Moussa (2022), *Les enjeux géopolitiques et géoéconomiques internationaux du conflit du Sahara-Occidental*, Thèse de doctorat, Bouaké, Université Alassane Ouattara.

Pour les actes de colloques : les références sont traitées comme les extraits d'ouvrages avec notamment l'intitulé du colloque mis en italique. Si les actes de colloques sont sur CD ROM, indiquer : les actes sur CD ROM à la place du numéro des pages.

Pour les papiers disponibles sur l'Internet : le nom de l'auteur, le prénom, l'année de la publication entre parenthèses, le titre du papier entre guillemets, l'adresse Internet à laquelle il est disponible et la date du dernier accès.

Exemple : SEVESTRE Marc (2022), « Intelligence Artificielle : Démiurge ou Démon ? »
<https://www.linkedin.com/pulse/intelligence-artificielle-d%C3%A9miurge-ou-d%C3%A9mon-marcsevestre/?originalSubdomain=fr> consulté le 25 mars 2021.

SOMMAIRE N°2

Anglais

1. **Sènakpon Adelphe Fortuné AZON, Komi BEGEDOU, Komla M. AVONO** : The poetics of loss and loneliness in kai harris's what the fireflies knew.....10 à 24

Anthropologie

2. **Lamane MBAYE** : Tambours et rythmes de tambours dans la littérature orale sénégalaise : essai de drumologie.....25 à 35

Communication

3. **Thadée Balouhib Somda KPANYAWNE** : Cartographie numérique sans bio-art ni savoir-faire : signe éco-techno-symbolique invitant à la coenonciation.....36 à 46

Histoire

4. **Hassane HAMADOU**: Le conseil de l'entente : initiative d'intégration sous régionale ou instrument de géopolitique néocoloniale?.....47 à 58

Lettres Modernes

5. **Dovi YELOU, Afi Alihossi Ahoefa KANSIWER** : Étude comparative des présentatifs de l'ajagbe et de l'ewegbe : une analyse morphosyntaxique.....59 à 76

6. **Mohamed YANOUGÉ, Oumar SK DEMBELE** : La réécriture de medee au service du métissage culturel dans medee Kali de Laurent Gaude.....77 à 91

7. **Jeannette Yolande MBONDZI, Féline Thérèse OGANDZA MOUGUISSI** : Le tolibangando décrypte : les clés d'un parler stratégique et unificateur pour se faire entendre.....92 à 105

8. **Vinyikê Dzodzi SOKPOH** : Analyse psycholinguistique du discours d'Eddy-Malou106 à 121

Géographie

9. **Laurent Abé ABÉ, Christophe Kouamé N'GUESSAN** : La hausse du cout du transport routier de marchandises en côte d'Ivoire : incidence sur le pouvoir d'achat des populations de 1990 à 2020.....122 à 135

10. **Makpondéou MAKPONSE** : Patrimoine foncier et aménagement routier durable dans la commune de Savalou au Benin.....136 à 155

Psychologie

11. **Arnauld DABIE** : Perception du nouvel outil informatique de travail et résistance à l'innovation technologique chez des salariés d'entreprises privées d'Abidjan.....156 à 168

Sciences de l'éducation

12. Noukpo Saturnin HOUEHA, Léandre ASSOGBA, Lydie M. M. ZANNOU, Coovi Cyriaque AHODEKON : Perceptions des acteurs du système éducatif béninois de la pédagogie des grands groupes dans l'enseignement des pct au secondaire.....**169 à 182**

Sociologie

13. Anouman Yao Thibault OUSSOU, Kouamé Fulgence N'GORAN : Implications socio-économiques de la compétition sportive (CAN 2023) dans la ville de Bouaké.....**183 à 197**

14. Fatoumata FOFANA : Dynamiques et déterminants des violences conjugales à l'encontre des femmes à Bamako.....**198 à 215**

15. Inna Gabrielle MAYILA Épouse GAWANDJI OLOUNDIGOLO : Bio-économie et identités individuelles: mutations silencieuses dans la gestion budgétaire des familles ouvrières gabonaises.....**216 à 226**

16. Kossia Annick Patricia BOA, Adouobo Christophe N'DOLY : Autonomisation des femmes cacao-cultrices par l'approche "avec" au sein des coopératives dans l'ex-boucle du cacao ivoirien.....**227 à 239**

17. Rébéka épouse Agnimou KAKOU: Modèle co-construit de gestion des conflits agriculteurs-éleveurs en milieu rural à Bobi, cote d'ivoire.....**240 à 253**

ÉTUDE COMPARATIVE DES PRESENTATIFS DE L'AJAGBE ET DE L'EWEGBE : UNE ANALYSE MORPHOSYNTAXIQUE

YELOU Dovi

Université de Lomé, Togo
E-mail : yelouguillaume@gmail.com

KANSIWER Afi Alihossi Ahoefa

Université de Lomé, Togo
Email : kansivera@yahoo.fr

Résumé

Cet article aborde les présentatifs dans deux langues gbè de la branche Kwa du phylum Niger-Congo : l'ajagbe et l'ewegbe, en raison de leurs pratiques langagières considérablement nuancées quand bien même qu'elles sont liées par l'histoire et sont très proches au plan génétique. Cette étude vient contribuer à lever l'équivoque sur le problème de confusion observé dans l'utilisation de ces deux langues, notamment par des locuteurs aja. Elle débraille donc la voie à une éventuelle étude plus approfondie pouvant statuer linguistiquement et avec précision sur le type et le fonctionnement des présentatifs dans chacune de ces langues. L'analyse s'inspire de l'approche énonciative d'Emilio Bonvini (1988) et s'inscrit dans une démarche comparative synchronique en vue de ressortir les différentes tendances du point de vue morphosyntaxique entre ces deux langues. En effet, les données analysées sont issues de nos différents travaux de recherches antérieures sur l'ajagbe et l'ewegbe et de nos recherches récentes sur ces deux langues. À la lumière des analyses, il ressort que les deux langues disposent de présentatifs spécifiques pour marquer la prise de parole ou l'introduction d'une nouvelle information dans un discours. Mais il nous a aussi été donné de remarquer des similitudes entre les deux langues.

Mots clés : Présentatifs, approche énonciative, génétique, prise de parole, pratiques langagières.

Comparative study of presentatives in *Ajagbe* and *Ewegbe* : a morphosyntactic analysis

Abstract

This article looks at presentatives in two Gbè languages of the Kwa branch of the Niger-Congo phylum: Ajagbe and ewegbe, because of their considerably nuanced language practices, even though they are linked by history and are genetically very close. This study helps to clear up the confusion observed in the use of these two languages, particularly by Aja speakers. It also clears the way for a more in-depth study of the type and function of presentatives in each of these languages. The analysis is inspired by Emilio Bonvini's enunciative approach (1988), and is part of a synchronic comparative approach designed to highlight the different morphosyntactic trends between these two languages. In fact, the data analyzed come from our various previous research projects on Ajagbe and, as well as from our recent research on these two languages. In the light of these analyses, it appears that both languages have specific discourse markers to mark the start of speech or the introduction of new information into a discourse. But we have also noticed similarities between the two languages.

Key words: Presentatives, enunciative approach, genetics, speaking, language practices.

Introduction

En linguistique, les présentatifs sont des mots ou expressions qui servent à introduire un élément nouveau dans une phrase, à le mettre en évidence ou à le situer dans l'espace ou le temps. Ils jouent un rôle crucial dans la construction des phrases et dans la manière dont nous organisons nos pensées. Ils servent à organiser le discours en mettant en évidence la structure et la cohérence du propos. Dans le cadre de l'analyse des diverses tendances synchroniques entre les différentes langues gbe, nous nous sommes intéressés, dans le cadre de ce travail, à l'ajagbe et à l'ewegbe. Notre analyse prend en compte la variante tadogbe de l'ajagbe et l'ewegbe standard. Notre choix se justifie par le fait que, parmi les différentes variantes de l'ajagbe, le tadogbe est la variante la plus proche de l'ewegbe. Nos deux langues d'étude appartiennent au continuum linguistique gbe de la branche kwa qui remonte à la famille Niger-Congo (Greenberg 63b & Capo, 1977;1988). Alors que l'ajagbe est parlé au sud-est du Togo et au sud-ouest du Bénin, l'ewegbe est, quant à lui, parlé au sud-ouest du Togo, au sud-est du Ghana et au sud-ouest du Bénin.

En description linguistique, les présentatifs sont nombreux et relatifs à des situations diverses dans les communications de tous les jours. Toutefois, considérant les variations linguistiques, l'analyse morphosyntaxique de ces éléments devient complexe et prête à confusion dans des parlers ou langues en plein dynamisme et mutation. C'est le cas précis du tadogbe, variante de l'ajagbe en pleine mutation et de l'ewegbe. Comment se présentent donc les présentatifs en ajagbe et en ewegbe? A quel point ces présentatifs peuvent distinguer les deux langues? Y-a-t-il de ces présentatifs qui leur sont communs? Comment fonctionnent ces éléments dans les énoncés?

Notre hypothèse de base est que nous présumons qu'en ajagbe tout comme en ewegbe, les présentatifs se présenteraient de manière particulière pour désigner les référents dans les énoncés.

De façon subsidiaire, nous partons de l'idée selon laquelle:

- Les deux langues s'excluraient au niveau de certaines catégories de présentatifs,
- En dépit de quelques divergences, plusieurs catégories de ces outils leurs seraient communes
- Dans les énoncés, ces embrayeurs varient en position et selon leur fin communicative dans ces langues.

Cette étude vise à décrire, dans une démarche comparative, les présentatifs en tadogbe, variante de l'ajagbe et en ewegbe standard.

De façon spécifique, elle vise à :

- dégager les présentatifs spécifiques à chacune des deux langues;
- ressortir ceux qui sont communs aux deux langues ;
- analyser la place de ces outils dans les énoncés dans ces langues.

Après avoir défini les cadres théorique et méthodologique sur lesquels s'appuie ce travail, nous présenterons les données recueillies sur le terrain et procéderons à leur analyse en vue de dégager les ressemblances et les dissemblances.

1. Cadres théorique et méthodologique

1.1. Cadre théorique

La théorie énonciative ou "l'énonciation" d'Emilio Bonvini (1988) nous sert de cadre d'analyse de nos données. Elle offre un cadre d'analyse particulièrement riche pour étudier la façon dont les langues construisent et communiquent le sens à travers les énoncés. Cette théorie se concentre sur l'étude de l'acte de parler, c'est-à-dire de l'énonciation. Elle cherche à comprendre comment les locuteurs construisent des énoncés pour communiquer des informations, exprimer des attitudes, influencer leurs interlocuteurs, etc. En d'autres termes, elle s'intéresse aux mécanismes linguistiques qui permettent de passer d'une pensée à une expression verbale.

C'est ainsi que dans son ouvrage "Prédication et énonciation en Kassim", Bonvini propose une approche originale de l'énonciation en se basant sur l'étude d'une langue particulière, le kassim.

La théorie énonciative de Bonvini offre un outil précieux pour analyser les mécanismes de la communication linguistique. En se concentrant sur l'acte d'énonciation et sur le rôle du contexte, elle permet de mieux comprendre comment les langues construisent le sens et comment les locuteurs interagissent les uns avec les autres. Un décryptage de cette nous permet de dire qu'au-delà de la transmission d'informations, l'énonciation sert à exprimer des sentiments, à influencer les autres, à construire des relations sociales. La théorie énonciative explore donc les dimensions pragmatiques et sociales du langage.

1.2. Cadre méthodologique

Nous avons utilisé la méthode qualitative de collecte de données. Cette méthode a consisté à écouter des locuteurs natifs aja et ewe, faire des enregistrements et relever les différents types de présentatifs qu'ils utilisent. C'est ainsi que nous avons eu à faire des enregistrements auprès de 30 locuteurs aja et 25 locuteurs ewe dont l'âge est compris entre 22 et 55 ans. Ces locuteurs natifs aja résident à Lomé, Notse, Tohoun, Tado, au Togo, et à Azove, à Klouékanmé et à Lanta, en République du Bénin; à Lomé, Kpalimé, Agou et dans des villages environnants, s'agissant de l'ewe.

Les données recueillies ont été rigoureusement transcrites en utilisant les symboles de L'alphabet phonétique africain (APA) qui est un système de notation phonétique développé spécifiquement pour les langues africaines, puis classées (par langue et catégorie) et enfin analysées dans une démarche comparative.

Ainsi, un corpus rassemblant les différents types de présentatifs en ajagbe, particulièrement en tadogbe et en ewegbe a été constitué pour l'analyse de leur organisation dans le discours.

2. Présentation de données

L'analyse des données nous a conduits aux résultats portant sur l'étude des présentatifs de l'ajagbe et de l'ewegbe. Dans les deux langues, nous avons répertorié 8 formes de marqueurs discursifs avec 46 formes de production. Dans ces langues apparentées au plan typologique, nous avons identifié des ressemblances ainsi que des dissemblances au niveau des présentatifs utilisés. Vu que les résultats au niveau des deux méthodes utilisées pour la collecte des données sont identiques, nous choisissons de les traiter ensemble.

2.1 Présentatifs Temporels :

Ils introduisent une nouvelle information en la situant temporellement par rapport au moment de l'énonciation.

Exemples :

| | ajagbe | ewegbe |
|----------------|--|--|
| maintenant | viɛ | fifi/ fifia |
| ensuite | sɔyiji ló | sɔyiedziá |
| plus tard | gabume | gabúme / gabúbúme |
| à ce moment-là | le gaxoxo hunutóme lɔ / le gaxoxo hunutóji lɔ/ le gaxoxo hunume lɔ | Le yemáyi me lá / le gafofo ma me a |

ajagbe

- (1) é vo viɛ
/il/ /être disponible/ /maintenant/
"Il est disponible maintenant"
- (2) sɔyiji ló é xlɔnu wo
/Ensuite/ /il/ /conseiller/ /eux/

"Ensuite il leur a prodigué des conseils"

- (3) mia do go **gabume**
/Nous-fut/ /rencontrer/ /plus tard/
"On se verra une prochaine fois"

ewegbe

- (4) é vo **fifa**
/il/ /être disponible/ /maintenant/
"Il est disponible maintenant "
- (5) **sɔyiedziá** é xlónú wó
/Ensuite/ /il/ /conseiller/ /à eux/
"Ensuite il leur a prodigué des conseils"
- (6) miá do go **gabubúme**
/Nous-fut/ /rencontrer/ /plus tard/
"On se verra plus tard"

2.2. Présentatifs Spatiaux :

Ils introduisent une nouvelle information en la situant spatialement par rapport au locuteur ou à un point de référence.

| | ajagbe | ewegbe |
|-----------|-----------------------|-----------------------------|
| ici | lelé | afisia |
| là-bas | hunu / hunu ɖá | afíma / afíma ɖá |
| au-dessus | le etame | le etame / le kòkòfè |
| à côté | le axaji | le axadzi |

ajagbe

- (7) va **lele**
/viens/ /ici/
"Viens ici!"
- (8) é le **hunu ɖá**
/il/ /être- là-bas/
"Il est là-bas "
- (9) kpɔ tɔwo (**a**)xaji

/regarde/ /PP/ /à côté/

"Regarde à côté de toi "

ewegbe

(10) vá afisia

/viens/ /ici/

"Viens ici!"

(11) é le afima dǎ

/il/ /être- là-bas/

"Il est là-bas "

(12)kpó wo axadzi

/regarde/ /PP/ /à côté/

"Regarde à côté de toi "

3. Présentatifs Textuels :

Ils organisent le discours en indiquant la structure ou la relation entre les différentes parties d'un texte.

| | ajagbe | Ewegbe |
|---------------------|---------------|--------------------------------------|
| d'abord | Gbǎ ló | gbǎ lá |
| ensuite | sɔyiji ló | sɔyiedzia |
| en conclusion/enfin | le nuléxoxume | le tafonyame lá / le nyaléfofumea |
| par exemple | le kpɔdeɲu me | le kpɔdeɲu me |

ajagbe

(13) gbǎ ló mia do go kuɔ wo

/d'abord/ /nous-fut/ /rencontrer/ /et/ /eux/

"Nous allons les rencontrer d'abord"

(14) le nuléxoxume je aye

/en conclusion/ /être prudent/

"En conclusion, sois prudent !"

(15) le kpɔdeɲume ame bubu le veɖe

/par exemple/ /personne/ /respect/ /être/ /important/

"Par exemple le respect est important"

ewegbe

(16) gbǎ lá mia dó go kplé wó

/d'abord/ /nous-fut/ /rencontrer/ /et/ /eux/

"Nous allons les rencontrer d'abord"

(17) **le nyaléfofumea** je aye

/en conclusion/ /être prudent/

"En conclusion, sois prudent !"

(18) **le kpóǰéǰú me lá** ame bubu le vevié

/par exemple/ /personne/ /respect/ /être/ /nécessaire

"Par exemple le respect est important"

4. Présentatifs Référentiels:

Ils introduisent un référent spécifique dans le discours, souvent en le reliant à une mention antérieure.

| | ajagbe | ewegbe |
|------------|----------------------|---------------|
| ceci | ketó/ cetó/ ceǰetó | éya |
| cela | hunutó | ema |
| ce dernier | ame hunu/ ame hunutó | amema |
| l'autre | ǰetóló | ǰetóá |

ajagbe

(19) **ketó** nyó

/Ceci/ /bon/

"Ceci est bon"

(20) **hunutó** ǰó vovõ

/Cela/ /faire peur/

"Cela fait peur"

(21) **ame hunu** va esõ

/Ce dernier/ /venir-acc/ / hier/

"Ce dernier est venu hier"

(22) **ǰetóló** vò

/l'autre/ /finir-acc/

"L'autre est fini"

ewegbe

(23) **éya** nyó

/Ceci/ /bon/

"Ceci est bon"

(24) **ema** dʒ́ ó vɔ́ vɔ́
/Cela/ /faire peur/
"Cela fait peur"

(25) **amema** vá etsɔ
/Ce dernier/ /venir-acc/ / hier/
"Ce dernier est venu hier"

(26) **detá** vɔ
/l'autre/ /finir-acc/
"L'autre est fini"

5. Présentatifs Cohésifs :

Ils servent à relier les idées ou les parties d'un discours pour assurer la cohésion textuelle.

| | ajagbe | ewegbe |
|--------------------|------------------------|---------------|
| quant à | sɔ kuɖo | sɔ kuɖé |
| en ce qui concerne | ce yi kã | eyi ne kã |
| en outre | le agodeme / le gobume | le gobubume |
| par ailleurs | le akpaɖéwó | le akpaɖéwó |

ajagbe

(27) **sɔ kuɖo** niŋu ló n fɔ́
/quant à moi / /je/ /réveiller/
"Quant à moi, je me porte bien"

(28) **ce yi kã** godódó ló mia nú bé esɔ
/ en ce qui concerne / /rencontre-def/ / nous-fut//dire//que/ /demainr/
"En ce qui concerne la rencontre, disons demain"

(29) **le akpaɖéwó ló** tɔwo nyɔ jɔ
/ par ailleurs / /PP/ / parole/ /droit/
"Par ailleurs, tu as raison "

ewegbe

(30) **sɔ kuɖo** ŋunye lá me fɔ́
/quant à moi / /je//réveiller/
"Quant à moi, je me porte bien"

(31) **eyi ne kã** godódó á miá gblɔ bé etsɔ

/ en ce qui concerne / /rencontre-def/ /nous-fut//dire/ /que/ /demain/?

"En ce qui concerne la rencontre, disons demain"

(32) **le akpaḍéwó lá** wo nya dzɔ

/ par ailleurs / /PP/ / parole/ /droit/

"Par ailleurs, tu as raison "

6. Présentatifs interactionnels :

Ils signalent l'interaction entre le locuteur et l'auditeur. Ils sont souvent utilisés pour solliciter une réaction ou une confirmation.

| | ajagbe | ewegbe |
|---------------------|---|----------------------|
| n'est-ce pas ? | dé jí nene ō/ dé jí nene gō/ dé jí nene bá | Mé(nyé)nenema o a |
| tu vois? | ekpɔ̄ŋ | ekpɔ̄ a |
| n'est-ce pas vrai ? | dé jí nene ō/ dé jí nene gō/dé jí nene bá | Mé(nyé)nenema yé o a |

ajagbe

(33) **dé nyí nene** n nu nɔ wo ō

/Nég/ /être/ /comme ça/ /je/ /dire à/ /toi/ /pdm/

" N'est-ce pas ce que je t'ai dit ?"

(34) **e kpɔ̄ŋ** é va viɛ

/tu///voir-Int/ /il/ /venir/ /maintenant/

" Tu vois, est-il venu maintenant ?"

ewegbe

(35) **Mé nyé nenema** me gblɔ ná wo o a

/Nég/ /être/ /comme ça/ /je/ /dire à/ /toi/ /pdm/ /int/

" N'est-ce pas ce que je t'ai dit ?"

(36) **e kpɔ̄a** é va fifiá

/tu///voir-Int/ /il/ /venir/ /maintenant/

" Tu vois, est-il venu maintenant ?"

7. Présentatifs Emphatiques

Ils mettent en avant une information particulière dans le discours, généralement pour insister sur son importance ou sa pertinence.

| | ajagbe | ewegbe |
|-----------------------|--------|---------|
| c'est surtout | vevitó | vèviétó |
| c'est principalement | tɔxɛɖɛ | tɔxɛɖɛa |
| c'est essentiellement | vevitó | vevitó |

ajagbe

(37) eyi xɔse yí ɖi vevitó
/PPE/ /foi/ /foc/ /sauver-PPO/ / c'est surtout/
"C'est surtout sa foi qui l'a sauvé"

(38) tɔxɛɖɛɔ eyi xɔse yí ɖi
/c'est principalement/ /PPE/ /foi/ /foc/ /sauver-PPO/
"C'est principalement sa foi qui l'a sauvé"

ewegbe

(39) éfé xɔse yé ɖe vèviétó
/PPE/ /foi/ /Foc/ /sauver-PPO/ / c'est surtout/
"C'est surtout sa foi qui l'a sauvé"

(40) tɔxɛɖɛa éfé xɔse yé ɖe
/c'est principalement/ /PPE/ /foi/ /Foc/ /sauver-PPO/
"C'est principalement sa foi qui l'a sauvé"

8. Présentatifs métadiscursifs

Ils font référence à l'acte de parole lui-même, signalant une réflexion sur le discours ou sur la communication en général.

| | ajagbe | Ewegbe |
|---------------|----------------------------------|--------------------------------------|
| je pense que | n kpɔ bé | mekpɔ bé |
| selon moi | le kijinukpɔkpɔnu lɔ / le jí gbo | kuɖe nyanya |
| à mon avis | le kijinukpɔkpɔnu lɔ | le nye nukpɔkpɔnu lá |
| en conclusion | le nuléxoxume | le tafonyame lá / le nyaléfofumea |

Ces présentatifs jouent un rôle essentiel dans la structuration du discours, facilitant la compréhension et la cohérence du propos. Ils contribuent également à l'organisation et à la clarté de la communication linguistique.

ajagbe

(41) n kpɔ bé é gbo

[Numéro 2 _Décembre 2024]

/je//voir/ /que/ /il/ /rentrer-acc/

"Je pense qu'il est rentré"

(42) **le kijinukpókpónu ló é só**

/à mon avis/ /il/ /partir-acc/

"A mon avis, il est parti"

(43) **le nuléxoxumeə tođóđó le veide**

/ en conclusion / /l'écoute/ /être/ /nécessaire/

"En conclusion, l'écoute est nécessaire"

ewegbe

(44) **me kpó bé é gbə**

/je/ /voir/ /que/ /il/ /rentrer-acc/

"Je pense qu'il est rentré"

(45) **le nye núkpókpónu lá é dzó**

/à mon avis/ /il/ /partir-acc/

"A mon avis, il est parti"

(46) **le nyaléfofumea tođóđó le vieí**

/ en conclusion / /l'écoute/ /être/ /nécessaire/

"En conclusion, l'écoute est nécessaire"

9. Analyse des résultats

L'analyse prendra en compte la forme et l'ordre des différents présentatifs obtenus après transcription des données recueillies par enregistrement, dans les énoncés.

9.1. Analyse morphologique

L'analyse des données portant sur l'étude des présentatifs de l'ajagbe et de l'ewegbe nous a conduits à découvrir que dans les deux langues, il y a 8 formes de présentatifs. Dans ces langues apparentées au plan typologique, nous avons identifié des ressemblances ainsi que des dissemblances au niveau de ces présentatifs.

S'agissant des ressemblances, nous avons constaté qu'en nous basant sur les dialectes d'études, les deux langues possèdent en commun des présentatifs au niveau des huit types qui ont été répertoriés, avec quelques petites nuances spécifiques à chaque langue. Nous présentons comme suit, les ressemblances observées.

3.1.1. Les ressemblances

- Les présentatifs temporels

ajagbe : sɔyiji ló "ensuite", gabumè "plus tard ", le gaxoxo hunutóme lɔ "à ce moment-là"

(3) mia do go gabume
/Nous-fut/ /rencontrer/ /plus tard/
"On se verra plus tard"

ewegbe: sɔyiedziá,"ensuite",gabúme "plus tard ", le gafofo ma me a "à ce moment-là"

(6) miá dó go gabúme
/Nous-fut/ /rencontrer/ /plus tard/
"On se verra plus tard"

- Les présentatifs spatiaux

ajagbe : le etame "au-dessus", le axaji "à côté"

(9) kpɔ tɔwo axaji
/regarde/ /PP/ /à côté/
"Regarde à côté de toi "

ewegbe : le etame "au-dessus",le axadzi "à côté"

(12) kpɔ wo axadzi
/regarde/ /PP/ /à côté/
"Regarde à côté de toi "

- Les présentatifs textuels

ajagbe : gbá "d'abord", le kpɔɖeɖu me "par exemple"

(15) le kpɔɖeɖumeɔ ame bubu le vevíde
/par exemple/ /personne/ /respect/ /être/ /important/
"Par exemple le respect est important"

ewegbe : gbá "d'abord", le kpɔ́ɖéjú me "par exemple"

(18) le kpɔ́ɖéjú me lá ame bubu le vevié
/par exemple/ /personne/ /respect/ /être/ /nécessaire
"Par exemple le respect est important"

- Les présentatifs référentiels

ajagbe : ɖetóló "l'autre"

(22) ɖetóló vɔ
/l'autre/ /finir-acc/
"L'autre est fini"

ewegbe : $\text{d}\epsilon\text{t}\acute{\omicron}\text{a}$ "l'autre"

(26) $\text{d}\epsilon\text{t}\acute{\omicron}\text{a}$ vɔ
/l'autre/ /finir-acc/
"L'autre est fini"

- **Les présentatifs cohésifs**

ajagbe : sɔ kuɖo "quant à", ce yi kã "en ce qui concerne", le gobume "en outre", le akpaɖéwó "par ailleurs"

(29) le akpaɖéwó ló tɔwo ɲɔ jɔ
/ par ailleurs / /PP/ / parole/ /droit/
"Par ailleurs, tu as raison "

ewegbe : só kuɖé "quant à", eyi ne kã "en ce qui concerne", le gobubume "en outre", le akpaɖéwó "par ailleurs"

(32) le akpaɖéwó lá wo nya dzɔ
/ par ailleurs / / toi/ / parole/ /droit/
"Par ailleurs, tu as raison "

- **Les présentatifs interactionnels**

ajagbe : dé ɲí nene ɔ̄ "n'est-ce pas ?", ekpóŋ "tu vois?"

(34) e kpóŋ é va viɛ
/tu//voir-Int/ /il/ /venir/ /maintenant/
" Tu vois, est-il venu maintenant ?"

ewegbe : Ményénenema o a "n'est-ce pas ?", ekpó a "tu vois?"

(36) e kpɔa é va fifiá
/tu//voir-Int/ /il/ /venir/ /maintenant/
" Tu vois, est-il venu maintenant ?"

- **Les présentatifs emphatiques**

ajagbe : vevitó "c'est surtout", tɔxɛɖe "c'est principalement"

(38) tɔxɛɖéó eyi xɔse yí ɖi
/c'est principalement/ /PPE/ /foi/ /foc/ /sauver-PPO/
"C'est principalement sa foi qui l'a sauvé"

ewegbe : vevitɔ "c'est surtout", tɔxɛɖea "c'est principalement"

(40) tɔxɛɖea éfé xɔse yé ɖe
/c'est principalement/ /PPE/ /foi/ /Foc/ /sauver-PPO/

"C'est principalement sa foi qui l'a sauvé"

- **Les présentatifs métadiscursifs**

ajagbe : n kpɔ bé "je pense que", le kijinukpɔkpɔnu lɔ "à mon avis", le nuléxoxume "en conclusion"

(42) le kijinukpɔkpɔnu lɔ é só

/à mon avis/ /il/ /partir-acc/

"A mon avis, il est parti"

ewegbe : mekpɔ bé "je pense que", le nye núkpɔkpɔnu lá "à mon avis", le nyaléfɔfumea "en conclusion"

(45) le nye núkpɔkpɔnu lá é dzó

/à mon avis/ /il/ /partir-acc/

"A mon avis, il est parti"

Malgré les nombreuses ressemblances observées dans le système des présentatifs en tadoḡbe, variante de l'ajagbe et en ewegbe, nous avons eu à observer des dissemblances qu'il importe de souligner.

3.1.2. Les dissemblances

Il s'agit pour nous, ici, de relever les présentatifs ne présentant pas de ressemblance au plan morphologique au niveau des deux langues.

- **Les présentatifs temporels**

ajagbe : viɛ "maintenant"

(1) é vo viɛ

/il/ /être disponible/ /maintenant/

"Il est disponible maintenant"

ewegbe : fifi/ fifia "maintenant"

(4) é vo fifia

/il/ /être disponible/ /maintenant/

"Il est disponible maintenant"

- **Les présentatifs spatiaux**

ajagbe : lelé "ici", hunu / hunu dǎ "là-bas"

(7) va lele

/viens/ /ici/

"Viens ici!"

ewegbe : afisia "ici", afima / afima dǎ "là-bas"

(10) vá afisia
/viens/ /ici/
"Viens ici !"

Au niveau des présentatifs textuels, cohésifs, interactionnels et métadiscursifs, nous n'avons pas en tant que tel de différences. Les différences sont inexistantes.

ajagbe : le nuléoxume "en conclusion"

(14) le nuléoxume je aye
/en conclusion/ /être prudent/
"En conclusion, sois prudent !"

ewegbe : le nyaléfofumea "en conclusion"

(17) le nyaléfofumea je aye
/en conclusion/ /être prudent/
"En conclusion, sois prudent !"

- Les présentatifs référentiels

ajagbe : ketó/ cetó/ cedetó "ceci", hunutó "cela"

(19) ketó nyó
/Ceci/ /bon/
"Ceci est bon"

ewegbe : éya "ceci", ema "cela"

(23) éya nyó
/Ceci/ /bon/
"Ceci est bon"

3.2. Analyse syntaxique des présentatifs

Comme annoncé dans la section précédente, notre analyse portera sur les données recueillies à partir des écoutes et enregistrements effectués sur le terrain.

- Les présentatifs temporels

Suite à la présentation des marqueurs discursifs dans les deux langues, il est apparu qu'au plan syntaxique les marqueurs du même genre connaissent la même organisation dans les énoncés. Ainsi donc, en ajagbe et en ewegbe, sɔyidji ló et sɔyiedziá, "ensuite" s'excluent en position initiale et finale, c'est-à-dire qu'ils occupent une position médiane dans des énoncés, vu qu'ils suivent une idée déjà émise.

gabumè "plus tard", le gaxoxo hunutóme lo "à ce moment-là"; gabúme "plus tard", le gafófo ma me a "à ce moment-là" présentent aussi les mêmes structures syntaxiques; ceux-ci peuvent apparaître en début et en fin d'énoncés. Lorsqu'ils apparaissent en milieu d'énoncés, là intervient la topicalisation

- **Les présentatifs spatiaux**

En ajagbe, le etame "au-dessus", le axaji "à côté" et en ewegbe, le etame "au-dessus", le axadzi "à côté" présentent eux aussi les mêmes structures morphosyntaxiques. Ces présentatifs se retrouvent en fin d'énoncés, mais aussi en début d'énoncés focalisés.

- **Les présentatifs textuels**

En ajagbe, gbá "d'abord", le kpódeju me "par exemple" et ewegbe, gbá "d'abord", le kpódejú me "par exemple" représentent les mêmes structures morphosyntaxiques et peuvent apparaître partout : en début, milieu et en fin d'énoncés

- **Les présentatifs référentiels**

En ajagbe, detoló "l'autre" et en ewegbe, detóá "l'autre"

Ceux-ci peuvent apparaître en début et en milieu d'énoncés. Lorsqu'ils apparaissent en fin d'énoncés, le phénomène de topicalisation s'observe.

- **Les présentatifs cohésifs**

En ajagbe : sò kuḍo "quant à", ce yi kã "en ce qui concerne" et en ewegbe : só kuḍé "quant à", eyi ne kã "en ce qui concerne", se retrouvent en début et milieu d'énoncés. Quant aux autres, c'est-à-dire le gobume "en outre", le akpadéwó "par ailleurs" et le gobubume "en outre", le akpádéwó "par ailleurs" respectivement dans les deux langues, ces présentatifs se retrouvent partout, c'est-à-dire occupent les mêmes positions dans des énoncés.

- **Les présentatifs interactionnels**

En ajagbe : dé jí nene ō "n'est-ce pas?" et en ewegbe : ményénenema o a se retrouvent en fin d'énoncés. ekpóṅ "tu vois?" et ekpó a "tu vois?" se retrouvent en position initiale et en fin d'énoncés.

- **Les présentatifs métadiscursifs**

En ajagbe : n kpó bé "je pense que" et en ewegbe : mekpó bé "je pense que" occupent la position initiale dans un énoncé. Le kinyinukpókpónu lo "à mon avis", le nuléxoxume "en conclusion" et le nye nukpókpónu lá "à mon avis", le nyaléfofumea "en conclusion", eux apparaissent dans n'importe quel contexte.

Conclusion

Dans cette étude, nous avons abordé dans une démarche comparative les présentatifs dans deux langues Gbe: l'ajagbe et l'ewegbe. Les analyses ont été faites selon l'approche énonciative de Bonvini

Emilio (1988) qui “se concentre sur l'étude de l'acte de parler, c'est-à-dire de l'énonciation. Elle cherche à comprendre comment les locuteurs construisent des énoncés pour communiquer des informations, exprimer des attitudes, influencer leurs interlocuteurs, etc. En d'autres termes, elle s'intéresse aux mécanismes linguistiques qui permettent de passer d'une pensée à une expression verbale”.

. Huit types de présentatifs ont été inventoriés dans chaque langue: les présentatifs temporels, spatiaux, textuels, référentiels, cohésifs, interactionnels, emphatiques et métadiscursifs. Notre analyse nous a permis de nous rendre compte qu'au niveau des différents types de présentatifs, les deux langues ont en commun des présentatifs. Nous avons néanmoins identifié des divergences qui ont été présentées dans le travail. Au plan syntaxique, nous avons eu à identifier des présentatifs qui apparaissent en début d'énoncé, d'autres qui apparaissent en position médiane et d'autres encore en position finale. Certains peuvent apparaître dans deux contextes comme nous l'avons présenté dans les analyses. C'est le cas de gabumè "plus tard ", le gaxoxo hunutóme lo "à ce moment-là" ; gabúme "plus tard ", le gafofo ma me a “à ce moment-là” ceux-ci peuvent apparaître en début et en fin d'énoncés.

En somme, la maîtrise et le bon usage des présentatifs dans les deux langues revêt une importance capitale en ce qu'ils facilitent la communication. Les divergences observées dans les deux langues permettront aux locuteurs d'éviter les confusions lorsqu'ils passent d'une langue à une autre.

Références bibliographiques

EMILIO Bonvini (1988), *Prédication et énonciation en Kàsim*. Coll. Sciences du Langage Etudes au centre National de la Recherche Scientifique. Paris.

JACK Feuillet (1988), *Introduction à l'analyse morphosyntaxique*, Paris. PUF, Coll.

KANSIWER Ahoefa Afí Alihoshi (2018), *Constructions sémantiques des formes de négation en ajagbe*, Thèse de doctorat Unique, Université de Lomé.

KASSAN-BADAMELI Balaïbaou (1995), *Système verbal et énonciation en kabiyè (TOGO)*, Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne Nouvelle. Paris III.

KANTCHOA Lare (2005), *Description synchronique du moba*, Thèse de doctorat unique, Université de Lomé.

KOMLA KADZA Kodjo Essenam (2015), *Une étude dialectologique de l'évé, langue kwa du Sud Ghana, Togo et Bénin*, Thèse de Doctorat Unique, Université de Lomé.

MARTINET André (1967), *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.

OPPERMANN-MARSAUX Evelyne (2004), «Les présentatifs ez (vos) et veezlvéz + ci/la en ancien français». In Suso López J. & López Camilo R. (eds), *Le français face aux défis actuels. Histoire, langue et culture I*, Grenade, Université de Grenade, APFUE-GILEC, 229-237.

OPPERMANN-MARSAUX Evelyne (2006), «Les origines du présentatif voici/voilà et son évolution jusqu'à la fin du XVI^e siècle», *Langue française*. n°149(1), 77-91.

TCHITCHI Yaovi Toussaint (1984), *Systématique de l'ajàgbè*. Thèse de Doctorat de 3ème cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle. Paris, CENALA- Bénin.

YELOU Dovi (2017), *Systématique comparée de deux langues gbè : l'ajagbè et l'ewegbè*, Thèse de doctorat Unique, Université de Lomé.